



La Solidaire du chocolat fin prête pour les alizés! Cap sur le Yucatan...

Publié le 20/09/2009 par Jeanmy Cochois



La conférence de presse dans le cadre du lancement de la première édition de la Solidaire du chocolat s'est tenue jeudi 17 septembre dans les locaux de radio France. Le départ de cette course nautique sera donné le 18 octobre prochain à Saint-Nazaire, tandis que l'arrivée est prévue à Progreso, Yucatán vers le 13 Novembre. Détails de notre correspondant à Paris...

25 bateaux « Class 40 » (12,19 mètres), neuf nationalités, deux hommes à bord, un skipper et un équipier, un mécène à hauteur de 25 000 euros (500 000 euros levés au total) permettant à une association de mener à bien un projet...voilà bien une séduisante initiative, portée par une prise de conscience environnementale générale et reposant sur un esprit solidaire fédérateur! Destination le Yucatán au Mexique qui accueille, les bras ouverts tout ce beau monde!

[\(Voir le détail des différentes interventions lors de la conférence de presse en bas de page\)](#)

La course

C'est une grande première et tous les concurrents sont unanimes sur ce point: autant les grandes « transat » classiques ont leur terme aux Antilles, autant là il faudra se remobiliser lorsque les côtes de Saint Barth se dessineront à tribord, car plus de 1 500 milles resteront à parcourir dans des conditions inconnues.

Les concurrents laisseront à tribord Haïti, Saint Domingue et Cuba pour s'engager dans le golfe du Mexique et rallier Progreso... pas simple vraiment! Entre trois semaines et un mois (les premiers bateaux sont attendus autour du 13 novembre au Yucatán), c'est long, très long en configuration course et personne ne peut anticiper la qualité des vents et le temps qu'il faudra vraiment pour parcourir ces derniers milles nautiques!



Les associations

Une soixantaine ont répondu à l'appel, vingt cinq ont été retenues et toutes pourront, soit au départ où à l'arrivée, faire connaître enfin au grand public le travail de fournir qu'elles réalisent au quotidien.



L'organisation de course n'a rien imposé, on y retrouve donc des associations aussi diversifiées que : **Action contre la faim** : lutte contre la faim dans le monde, **Aides** : lutte et prévention contre le sida, **Les toiles enchantées** : Offrir du cinéma aux enfants hospitalisés de longue durée, **Partage 44** : insertion par l'activité économique ou **Toit à moi** : loger puis réinsérer des personnes en situation de misère extrême... (le détail de toutes les associations engagées se trouve sur le site [ici](#)).

Les médias

Radio France, France télévision, Ouest France sont les partenaires majeurs de cette première édition. Le Mouv., France inter et France bleue

pour radio france, France 3 avec Thalassa ...

Le soutien du parrain de la solidaire du chocolat, Laurent Bignolas, producteur de « faut pas rêver », présentateur du 19/20 pour France Télévision et le statut du plus gros tirage de la presse écrite pour Ouest France confèrent un crédit inestimable pour une première édition et l'assurance d'un relais médiatique à la hauteur de l'évènement.

Les institutionnels

La région Pays de la Loire, la Mairie de Saint-Nazaire, Nantes métropole, Le conseil Général de Loire Atlantique et l'État du Yucatán au Mexique, apportent le soutien logistique imposé par ce style d'événement même si, à l'arrivée de la course, tout ne semble pas encore avoir été envisagé pour garantir la présence d'un nombreux public.

Pour autant, c'est une première édition, il faut le rappeler, et les erreurs inhérentes seront retenues, permettant ainsi une édition 2011 encore plus exaltante!

L'amitié séculaire entre la France et le Mexique s'affirme à travers cette Solidaire du chocolat et comme le souligne son excellence l'ambassadeur du Mexique en France « Les mariachis ont une origine française. Lorsque les français sont venus au Mexique, lors des fêtes, il y avait des chanteurs pour les mariages, c'est le mariage ! c'est le mariage ! Criaient-ils. Avec le temps, les mexicains l'ont transformé en mariach, mariach puis mariachis! ».

Si la preuve devait encore en être apportée...



Détail des différentes interventions



Bernard Duval, Directeur de la course

« A ce jour, nous avons trouvé nos 25 mécènes et nous avons levé cinq cent mille euros qui iront aux projets associatifs engagés sur la course, c'est déjà un succès et d'autre part pour nos donateurs il fallait que ce soit un projet construit et pas l'organisateur qui décide de tout mais qu'on le fasse avec les différents acteurs, qu'on le fasse avec les acteurs de la class 40 pour l'aspect sportif , avec les collectivités locales, avec le monde économique, avec le monde éducatif ou des collèges sont associés à cette démarche »

Damien Grimont : co – organisateur de la Solidaire du chocolat

« Ce sera la première course, je crois, ou nous n'arriverons pas dans un port mais chez un peuple d'accueil ! »

Laurent Bignolas, parrain de la course : émission TV « faut pas rêver » et présentateur du 19/20 sur France 3

« J'allais dire, j'en ai rêvé, Damien (grimont ndr) l'a fait ! C'est beaucoup de choses...bon la voile, oui, d'accord, c'est une passion, c'est une admiration ! Cette course là en particulier, parce que je connais le Mexique, parce que je sais aussi qu'ils sont très contents là-bas de voir arriver les bateaux. Avec les bonnes nouvelles qu'on va leur apporter avec cette transat là ! Je crois que c'est la première course qui est une vraie rencontre, j'ai toujours rêvé d'une course comme celle- là, pourquoi ? J'ai cette petite anecdote, en 1999 avec Laurent Bourgnon, quand on avait tenté le record de la traversée de l'atlantique je lui ai dit : Laurent, pourquoi veux tu arrêter ? « Parce que je ne sers à rien, ça ne sert à rien », ça m'avait un peu chagriné et depuis je réfléchissais me demandant : pourquoi m'a-t-il dit ça ? C'est vrai qu'on est des concurrents de l'inutile et il faudra un jour que ça change et ce jour là est arrivé car cette transat va changer la donne, va faire que les navigateurs, les sponsors, les associations vont servir aujourd'hui de points de rencontres en tout cas de trait d'union. »

« Le Mexique quel pays merveilleux, le Yucatán notamment, et vous savez, quand ils voyaient arriver les bateaux au début du 16^{ème} siècle en général ce n'était pas une bonne nouvelle pour eux ! Et là, ça en sera une et ça c'est sympa ! »

Monsieur Joel batteux , maire de Saint-Nazaire

« Il existe plusieurs raisons pour que la ville de Saint-Nazaire soit présente sur ce projet :

La première, pour remonter dans le temps, la ville de Saint-Nazaire a fait des valeurs de solidarité, on disait à l'époque d'entraide La deuxième, si vous venez à Saint-Nazaire, vous découvrirez un certain nombre de rues dont la rue de Vera Cruz, la rue de Mexico, la place d'Amérique latine, la rue des Caraïbes...pourquoi ? parce que cette ville a été créée, le port a été créé, pour être un point de départ transatlantique vers l'Amérique centrale, vers le Mexique. Chaque fois que nous pouvons rappeler que cette ville a justement été créée comme tête de pont vers l'Amérique, nous saisissons l'occasion et je suis ravi bien sûr de travailler avec des entreprises que je connais pour une bonne part d'entre elles. »

Monsieur Carlos de Icaza ,ambassadeur du Mexique en France

« Le Yucatán, c'est une belle porte d'entrée Au Mexique, très appréciée du tourisme français, c'est une porte d'entrée du monde Maya avec une culture millénaire, pas seulement les grands témoignages historiques, de belles plages, mais surtout une région du Mexique qui a une tradition de coopération tournée vers l'international.

Je crois qu'il y a quelque chose de très important, il faut le souligner, entre la France et le Mexique, il y a une relation culturelle, économique et d'amitié assez importante. Vous voyez la France est la deuxième destination pour le tourisme mexicain en Europe, le troisième au monde; alors la France c'est très cher aux mexicains, une grande inspiration de ses idées, ses lumières (sic). Il y a 450 entreprises françaises installées au Mexique qui font du bon travail, près de trente mille français !

La région du Yucatán, cette région très attrayante est prête à profiter de cette course historique. Je suis un peu surpris de voir que c'est la première fois qu'une course de ce type existe, mais ce n'est pas la première fois qu'on traverse l'océan entre le Yucatán et la France. »